Notice Sur Quelques Sphériécées Nouvelles

Ch. Richon

To cite this article: Ch. Richon (1885) Notice Sur Quelques Sphériécées Nouvelles, Bulletin de la Société Botanique de France, 32:10, VIII-XII, DOI: [10.1080/00378941.1885.10830127](https://doi.org/10.1080/00378941.1885.10830127)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1885.10830127>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 9

View related articles [↗](#)

NOTICE SUR QUELQUES SPHÉRIACÉES NOUVELLES, par M. Ch. RICHON.

I. LEPTOSPHERITES LEMOINII Ch. Richon, espèce fossile.

Les couches d'argile à lignite situées au-dessus du calcaire lacustre des environs de Reims renferment des empreintes végétales et des végétaux d'une conservation remarquable. Depuis quelques années, notre collègue M. le Dr Lemoine explore ces couches d'argile avec succès. Je citerai, parmi les nombreux et précieux spécimens qu'il a trouvés, une feuille de Vigne qu'il nomme *Vitis Balbiani*, voisine de *Vitis sezannensis*, et un fragment de Monocotylédonée envahi à sa surface par un Champignon de la famille des Sphériacées. Le *Vitis Balbiani* a été l'objet d'un travail fait par notre savant collègue et présenté en 1884 au Comité central de vigilance contre le Phylloxera du département de la Marne, sous ce titre : « La Vigne en Champagne pendant les temps géologiques. »

Quant au végétal attaqué par une Sphériacée, il a bien voulu me le communiquer en me priant de l'étudier et de déterminer à quel genre et à quelle espèce appartient le petit parasite fossile.

J'ai examiné avec le plus grand soin ce spécimen d'une rareté exceptionnelle, et je me fais un plaisir de communiquer à la Société botanique le résultat heureux de mes observations.

Il s'agissait d'abord de savoir si le fragment de Monocotylédonée (?) était récent ou d'une époque géologique, et ensuite si le Champignon parasite était contemporain du support.

Pour fixer mon opinion à ce sujet, d'une part j'ai comparé notre échantillon aux nombreux échantillons fossiles des morceaux d'argile à lignite de la collection du Dr Lemoine, récoltés en même temps et dans les mêmes localités; cet examen comparatif m'a laissé convaincu de la nature fossile de la plante vasculaire en question; d'autre part, j'ai acquis la preuve de la simultanéité d'âge du Champignon qui la recouvre, lorsqu'en soulevant avec soin les lamelles d'argile sous lesquelles se prolongeait la feuille fossile, j'ai vu les parties nouvellement découvertes envahies de même par les Sphéries. Le doute dès lors n'était plus possible.

Le morceau d'argile qui recélait sous ses lamelles le tissu du végétal formait un carré irrégulier de 4 à 5 centimètres de large sur un demi-centimètre d'épaisseur. La portion de feuille découverte représentait les deux tiers de la surface et semblait n'être qu'un fragment restreint de la plante; ce fragment était mince, noirâtre et sillonné de lignes longitudinales. La surface était couverte de petits points noirs, saillants, épars; vus à la loupe, ces points formaient des mamelons hémisphériques, mu-

nis au sommet d'un ostiole assez large: l'échantillon en contenait de 30 à 40. L'aspect extérieur de la Sphériacée me rappelait celui de l'*Hypoxylon multiforme* ou d'un *Leptosphaeria* (Sacc.). Je mis un des périthèces sous la lentille du microscope, après l'avoir trituré dans une goutte d'eau sur le porte-objet, et je vis avec étonnement des spores de *Leptosphaeria* parfaitement conservées, les unes brunes, les autres à peine colorées, fusiformes, munies de trois cloisons et légèrement courbes, de 0^{mm},025 de longueur. Je répétai plusieurs fois l'expérience et toujours dans les mêmes conditions. Une fois cependant je brisai un périthèce dont la substance interne ne me paraissait pas colorée comme les autres, et ma surprise redoubla en voyant sous la lentille, avec un grossissement de 700 diamètres, une masse de spermaties, les unes libres et les autres disposées en chapelet, incolores, cylindriques, très courtes, mesurant environ 0^{mm},0022. J'avais affaire à une spermogonie en tout semblable, pour la forme extérieure, aux périthèces examinés quelques minutes auparavant. Immédiatement j'ai pris le dessin de ces différents états de l'espèce fossile et une description, qui ont servi à faire cette notice.

Quant aux thèques et aux paraphyses, j'en ai vainement cherché les traces: ces organes, d'ordinaire très fugaces, avaient disparu; mais les autres caractères du genre *Leptosphaeria* restaient si nettement et si exactement accusés, quant à la disposition et à la forme des périthèces, ainsi qu'à celle des spores triseptées, courbes et colorées, que je n'hésitai nullement à placer l'espèce nouvelle parmi les *Leptosphaeria*, ou plutôt *Leptosphaerites* en qualité de plante fossile, et, pour rendre hommage à notre collègue M. le Dr Lemoine qui a bien voulu me confier l'échantillon trouvé par lui dans les terrains tertiaires des environs de Reims, je l'ai nommée *Leptosphaerites Lemoinii*. Ce Champignon fossile, l'un des plus anciens habitants du globe, offre aux naturalistes un double intérêt, soit au point de vue de l'existence possible d'une Sphériacée en parfait état de conservation après un nombre inappréciable de siècles écoulés, soit au point de vue de la vitalité inconnue jusqu'alors des différents organes de reproduction, spores et spermaties.

***Leptosphaerites Lemoinii* Ch. Richon.**

Fungus ascophorus. — Peritheciis simplicibus, atris, lævibus, nitidulis, sparsis, semi-emergentibus, hemisphaericis, ostiolo crasso, pertuso instructis; nucleo fulvo; ascis et paraphysibus non visis; sporis fusoidis, curvulis, triseptatis loculo penultimo protuberante, fuscis, long. 0^{mm},025.

Fungus spermogonium. — Spermogoniis, magnitudine et forma perithecorum, spermatia minutissima, simplicia, allantoidea in series concatenata includentibus. — Hæc species habitat in culmis vel foliis cujusdam Monocotyledonæ fossilis in speciminibus argillæ ligniferæ detectis a cl. doctore Lemoine cui libentissime dicavi. — Anno 1884.

II. *OPHIOBOLUS MELIOLÆOIDES* Ch. Richon.

Depuis le mois d'avril 1874, j'ai conservé dans mon herbier une feuille de plante de la Nouvelle-Calédonie, non déterminée, couverte à sa face inférieure de taches velues évidemment dues à la présence d'un Champignon.

Cette feuille, munie d'une étiquette ainsi conçue : « N° 18 de la collection de M. Vieillard, récolté à Wagap, » m'avait été donnée par notre regretté confrère le Dr Roussel. Son grand âge et sa santé ne lui permettant pas alors de faire les recherches nécessaires pour la détermination de l'espèce, il me chargea de ce soin.

Quelques jours après, je lui adressai une description sommaire accompagnée d'un dessin représentant, sur la feuille envahie, le parasite et ses organes reproducteurs vus sous plusieurs grossissements. Je les soumetts aujourd'hui à la Société botanique, tels que je les ai faits à cette époque.

L'*Ophiobolus* qui naît à la face inférieure de la feuille exotique récoltée à Wagap est un Champignon dont l'aspect extérieur peut être comparé à celui des *Meliola amphitricha* et *Araliæ* Mont., Pyrénomycètes d'un autre climat, et à celui du *Nectria turbinata* de Fuck., plante, indigène. En effet, on peut voir, à l'œil nu et à la loupe, qu'il forme, comme ces curieuses Sphéries, de petites taches brunes, arrondies, velues, de 2 à 4 millimètres de largeur, composées de touffes de poils, les uns rigides et cloisonnés, les autres rampants, le tout enveloppant à la base des groupes de 10 à 20 Sphéries ovoïdes. Mais si l'on poursuit l'examen au microscope, l'aspect diffère complètement et la comparaison devient inutile; car, tandis que les *Meliola* ont des thèques larges contenant de 2-4 spores brunes, elliptiques, murales, et le *Nectria turbinata* des spores brunes, biloculaires, notre espèce au contraire se présente avec des thèques cylindriques de 0^m,1 et des spores incolores, filiformes, de 0^m,09; caractères qui la rangent forcément dans le genre *Rhaphidospora* de Fuck. ou *Ophiobolus* de Kickx. En tenant compte de ces traits de ressemblance de notre Champignon partagés entre les *Meliola* et les *Ophiobolus*, je suis tenté de le désigner sous le nom d'*Ophiobolus meliolæoides*, si déjà (?) la description n'en a pas été faite par les auteurs. Voici la caractéristique de l'espèce :

***Ophiobolus meliolæoides* Ch. Richon.**

Peritheciis gregariis, superficialibus, ovoideis vel turbinatis, subtomentosis, dilute fuscis apice nigricante; pilis dematiaceis, septatis, plerumque rectis, perithecia ad basin arcte cingentibus et maculas 2-4 mill. diametro metientes, hirtas, nigro-fuscas, orbiculares, sparsas in pagina inferiori foliorum efformantibus; ascis cylindraceis vel

cylindræco-subclavatis, 8-sporis, 0^m,1; sporis filiformibus ascos longitudine fere æquantibus, 0^m,09, dilute flavescens; paraphysibus filiformibus, continuis. — Habitat in pagina inferiori cujusdam plantæ Novæ-Caledoniæ. Specimen e collectione Vieillard excerptum et mihi liberaliter a doctore Roussel communicatum. — Anno 1874.

N. B. — Maintenant, après avoir consulté le récent et précieux ouvrage de Saccardo sur les Pyrénomycètes publiés jusqu'à ce jour, j'ai lieu de croire que l'*Ophiobolus meliolæoides* est une nouvelle espèce, et c'est comme telle que j'en fais hommage à la Société.

III. LOPHIOTRICHIA VIBURNI Ch. Richon.

Le *Lophiotricha Viburni* est une espèce que je considère comme nouvelle et qui constitue, selon moi, le type d'un nouveau genre que je proposerai d'appeler LOPHIOTRICHIA. Le caractère principal de ce genre est tiré de la présence de poils hispides sur les périthèces, caractère qui manque complètement chez les *Lophiostomacées* à spores hyalines, uniséptées (Saccardo), famille à laquelle appartient notre Sphérie. J'ai trouvé, en mars 1885, les échantillons qui m'ont servi de sujet d'étude, à la base des rameaux morts de *Viburnum Lantana* encore adhérents aux souches couvertes de mousse. En raison de cette station, j'ai cru devoir donner à l'espèce le nom de *Lophiotricha Viburni*.

Cette Sphériacée forme, sur la portion de rameau envahie, des taches brunes et velues semblables à celles produites par un *Helminthosporium* ou par un *Rosellinia aquila*. À l'aide d'une bonne loupe, on distingue au milieu du tomentum la partie extérieure des périthèces et les ostioles comprimés en crêtes hérissées, la plupart de poils bruns, raides et divergents. Les poils dressés sont cloisonnés; ceux qui constituent le tomentum sont rampants, tortueux et sans cloisons. Si l'on pratique une coupe transversale assez profonde, on voit que les périthèces, dont la moitié inférieure est plongée dans le bois, sont réellement sphériques; ils renferment des thèques allongées-claviformes (longueur 0^m,11), octospores et entourées de paraphyses filiformes, continues. Les spores sont fusoides, uniséptées, légèrement resserrées à la cloison, distiques, incolores, munies de plusieurs gouttelettes; chaque loge est conique-allongée et peut se détacher séparément.

Voici la caractéristique du genre, puis celle de l'espèce :

LOPHIOTRICHIA Ch. Richon (étym. λόφος, *crista*; ὄπιξ, *seta*,
ob cristam setosam).

Perithecia simplicia, innato-superficialia, carbonacea, nigra, strigoso-pilosa, villo concolori ad basin ut plurimum cincta; ostiolo compresso, cristato, setulis rectis obsito. Asci elongati, paraphysati, octospori. Sporidia disticha, fusioidea, elongato-bilocularia, ad septum leniter constricta hyalina.

Lophotricha Viburni Ch. Richon.

Peritheciis gregariis, irregulariter dispositis, basi ligno immersis, parte semilibera undique pilis strigosis, nigro-fuscis, septatis, rectis obsita, ad basin subiculo fusco, superficiali, laxe adherenti cincta; ostiolo compresso, cristato, luculenter pilis ornato; ascis cylindraceo-clavatis, breve stipitatis, octosporis; paraphysibus filiformibus, continuis; sporidiis distichis, fusiformibus biconicoelongatis, uniseptatis, ad septum leniter constrictis, pluriguttulatis, hyalinis. — Habitat ad ramos emortuos *Viburni Lantanae* truncis muscosis productos. Circa pagum Soulanges, prope Saint-Amand-sur-Fion. — Anno 1884 (Richon).

Explication des figures des planches X, XI, XII de ce volume.**PLANCHE X. — Leptosphærites Lemoinii.**

1. *Leptosphærites* sur feuilles de Monocotylédonée (?) placée entre les lamelles d'argile à lignite (grandeur naturelle).
2. Portion de feuille fossile, disposition des Sphéries à la surface.
3. Périthèces, dont l'un brisé, à nucléus brun-fauve, et spermogonies de même forme.
4. Spores brunes, en fuseau, triseptées, un peu courbes, 0^{mm},025.
5. Spermatis incolores, primitivement en chapelet.

PLANCHE XI. — Ophiobolus melioloroides.

1. Feuille de plante exotique de la Nouvelle-Calédonie, couverte à la face inférieure de petites taches brunes, rondes, velues, formées par les groupes d'*Ophiobolus*.
2. Tache vue à la loupe composée de faisceaux, de poils bruns, entourant à leur base un groupe de 10 à 20 Sphéries.
3. Périthèces d'*Ophiobolus* plus grossis, de forme ovale, légèrement tomenteux, brun pâle, à sommet plus foncé.
4. Faisceau de filaments bruns, dressés, cloisonnés.
5. Thèques (0^{mm},1) l'une entière, l'autre brisée; paraphyse.
6. Spores incolores filiformes, continues (0^{mm},09).

PLANCHE XII. — Lophiotricha Viburni.

1. Rameau de *Viburnum Lantana* mort, maculé à sa base par la présence des périthèces hispides et du tomentum d'un groupe de *Lophiotricha*.
2. Groupe de *Lophiotricha* grossis, ostioles et partie saillante des périthèces hérissés de poils noirs, rigides, au milieu d'un lacs de filaments bruns, rampant sur le support.
3. Coupe transversale permettant de voir les périthèces entiers et de forme sphérique; la moitié des périthèces est incrustée dans le bois.
4. Poils dressés, bruns, septés.
5. Poils rampants, sinueux, enchevêtrés, sans cloisons.
6. Groupe de thèques et de paraphyses.
7. Thèque isolée contenant 8 spores distiques, entourée de paraphyses filiformes, continues.
8. Spores fusiformes, uniseptées, un peu resserrées vers la cloison médiane; loges coniques-allongées, munies de gouttelettes.

Leptosphaerites Lemoinei Ch. Richon.

1

3

5

4

2

6

Ophiobolus Melhœoides. Ch. Richon.

Lophiotricha Viburni. Ch. Richon.